

Derniers Emplois du GOLO en Indochine

Extrait de l'ouvrage de Jean le Pichon " France Indochine, au coeur d'une rencontre", Éditions du Jubilé.

En 1956, expert auprès du gouvernement vietnamien du Sud, je travaillais à l'implantations des réfugiés échappés du Tonkin après Dien Bien Phu et les accords de Genève. En mai, je reçus la mission de visiter les camps échelonnés sur la cote d'Annam entre le 17^{ème} parallèle Et Phan Thiêt, occasion unique de revoir ces provinces ou j'avais vécu pendant une vingtaine d'années, et qui étaient alors un accès difficile. La France achevait la liquidation de son passé, et le dernier détachement du corps expéditionnaire venait de s'embarquer à Saïgon après un lugubre défilé dans les rues de la ville.

Je quittai celle-ci sur le Golo, un LST, dernier vestige de la Marine nationale, qui se rendait à Tourane pour un ultime voyage. Sur le pont, des monceaux de conserves déclarées périmées, plus de cent tonnes, que l'intendance militaire faisait jeter en pleine mer. Du cap Saint-Jacques au cap Padaran, les matelots tracèrent une ligne continue de boîtes de sardines et de corned-beef. Mais ce n'était pas là l'objectif principal de l'expédition : dans le ventre du Golo, se trouvaient alignés deux mille deux cents cercueils vides destinés à rapatrier les corps des soldats français exhumés du Centre Vietnam.

A l'aube du 15 mai, le bateau piqua son étrave et ouvrit ses portes sur une plage de la presqu'île de Tien Sa à l'intérieur de la baie de Tourane. Juste en face se trouvait un petit cimetière enfoui dans la brousse ; sur une tombe, je déchiffrai l'inscription : " Chef de bataillon Déroulède-Dupré tué par un boulet à la prise du fort de l'anse de Kien Chan le 18-II-1859 ". Ici reposaient les soldats français de l'expédition Rigault de Genouilly, premier acte de la conquête coloniale... Quelle rencontre ! De la Némésis, en-tête de l'escadre envoyée par Napoléon III, marquant de tous ses canons l'arrivée officielle de la France en Indochine, au discret et funèbre voyage du Golo, parfait symbole de notre départ définitif, à peine un siècle plus tard.

Recueilli par Christian LEPILLER (Flotille Amphibie LCM 9137 - Indochine)